

## NOTES DE CHASSE

par H. DESCIMON

Les espèces citées ont été, sauf indications contraires, capturées au cours de la saison 1960.

*Callophrys avis* Chapm. Le Rayol (Var), avril 1956.

*Tomares ballus* Fab. La Celle près Brignoles (Var) ; station déjà assez éloignée du littoral ; assez abondante, l'espèce était très localisée dans les cultures abandonnées, son biotope caractéristique.

*Strymonidia acaciae* Fab. Baume-les-Messieurs (Jura).

*Lycaena (Heodes) alciphron* Rott. Une ♀ à Nailly près Voutenay (Yonne), ayant l'aspect de la forme typique, mais moins assombrie.

*L. (H.) alciphron veronius* Frhst. Lavôute-sur-Loire (Haute-Loire).

*L. (Thersamonia) dispar carueli* le Moutl. Saint Emiland (Saône-et-Loire), dans un petit thalweg coupé par la N. 78 à 3 km du village en allant vers Autun : une ♀. Vallée de la Cozanne, entre Cormot-le-Grand et Vauchignon, près de Nolay (Côte-d'Or) : une petite colonie. Dans les deux cas, il s'agissait de la première génération (capture fin mai, exemplaires passés).

*Lycaeides argyrognomon* Bgstr. Nailly près Voutenay (Yonne).

*Eumedonia chiron* Rott. Gerbier de Jonc, Forêt de Mazan (Ardèche).

*Agrodiaetus dolus* Hb. Molines (Lozère) ; Saint Rome de Cernon (Aveyron).

*Meleageria meleager* Esp. Molines (Lozère).

*Anthocaris euphenoides* Stgr. La Biscutelle est très peu répandue dans les Maures ; un peuplement abondant près de Collobrières a permis l'installation de son parasite ; fait déjà constaté à La Garde-Freinet par C. HERBULOT (Rev. fr. Lép., X, 1946, p. 319).

*Pieris (Artogeia) manni* Mayer. Baume-les-Messieurs (Jura), une ♀ d'aspect spécial.

*Erebia ligea carthusianorum* Frhst. Aubrac (Aveyron), assez abondant dans un bois de hêtres au N.-O. du village.

*E. serotina* Desc. et Lesse. Trois exemplaires en septembre 1960, ce qui porte à dix-huit le nombre des spécimens capturés, tous à Causerêts ; cet *Erebia* fera l'objet d'un article plus détaillé.

*E. meolans stygne* O. Aubrac (Aveyron).

*E. epistygne* Hb. Très commun à Beaumont près Mirabeau (Basses-Alpes) ; cette localité est très basse (250 m).

*Hipparchia semele* L. Un ♂ défraîchi à Aubrac (Aveyron), d'un aspect particulier ; sur ce biotope siliceux et élevé (1.400 m) pourrait exister une race spéciale.

*Satyryus bryce* Hb. Saint-Rome-de-Cernon (Aveyron).

*Chortobius iphis* Schiff. Panessières (Jura) ; Dosches (Aube) ; No-

lay, Saint Romain (Côte-d'Or) ; Nailly près Voutenay (Yonne).

*Hyponephele lycaon* L. Causse du Comtal (Aveyron).

*Brenthis ino* Rott. Présente en Saône-et-Loire en plusieurs localités, (prairies de Canada près Auxy, Saint Emiland), l'espèce est omise (probablement par oubli) dans les catalogues de CONSTANT (1866) et de E. André (1903) ; Dun-les-Places (Nièvre) ; Villechétif (Aube) ; Forêt de Mazan (Ardèche) ; Albepierre (Cantal) ; Aubrac (Aveyron).

*B. daphne* Schiff. Lavoûte-sur-Loire (Haute-Loire).

*Euphydryas maturna* L. Très localisée au bois de Canada près Auxy (Saône-et-Loire) ; connue déjà du Morvan, mais plus au nord, dans la Nièvre (J. BOURGOGNE, G. HUARD).

*Melitaea parthenoides* Kef. Saône-et-Loire, localités diverses (environs d'Auxy, par exemple).

*M. aurelia* Nick. Plateau de Saint Romain (Côte-d'Or).

Je mentionne ces deux espèces car il règne une grande confusion chez les anciens auteurs les citant de la région du Morvan et de la Bourgogne (1).

*Arachnia levana* L. Murat (Cantal).

## LES ESPÈCES DU GENRE *BOLORIA* EN FRANCE

[NYMPHALIDAE]

par A. CROSSON DU CORMIER et P. GUÉRIN

Les « Argynnes » des anciens auteurs comprennent dans notre faune une vingtaine d'espèces très connues. Formant plusieurs genres, de taille grande ou moyenne, elles présentent des caractères très tranchés et leur détermination n'offre en général aucune difficulté.

Seules font exception les espèces du genre *Boloria* que les traités réunissaient il y a quelques années encore en un ensemble formé par l'« *Argynnis pales* » et ses « variétés ». Espèce de haute montagne, *pales* était considéré comme offrant des variations nombreuses qui étaient décrites et nommées. D'autre part, une forme des lieux marécageux et de basse altitude était dénommée « *arsilache* » ; on ne connaissait en France, pour cette dernière, avant 1932, que des localités des Vosges et du Jura.

Aujourd'hui les progrès accomplis dans l'étude de ce groupe ont permis d'aboutir à un double résultat : dégager d'une part parmi toutes

(1) A. CONSTANT (Catalogue des Lépidoptères de Saône-et-Loire. *Bull. Soc. Hist. nat. Autun*, 1866) ne mentionne que la présence de *M. parthenoides* et nie celle d'*aurelia*, alors qu'ANDRÉ fait exactement l'inverse (Catalogue des Lépidoptères de Saône-et-Loire, *ibid.*, 1903) ; ils ont peut-être raison tous deux d'ailleurs, car CONSTANT étudiait les environs d'Autun, où j'ai effectivement trouvé la première, et ANDRÉ ceux de Châlon, qui sont la continuation géographique de la Côte-d'Or où vole la seconde.